

Et demain si tout s'arrêtait ?...

Et demain si tout s'arrêtait ? Sophie, blottie au cœur de la forêt de bambous, guettait avec impatience le retour de l'enfant parti explorer la grotte humide en contrebas. Elle écoutait le murmure de la brise dans les longues feuilles vert tendre et avait soudain était envahie par une bouffée d'angoisse. Le trésor était là certes, soigneusement verrouillé par un gros cadenas. L'enfant allait bientôt revenir et peut-être aurait-il enfin trouvé la clé. Mais si demain tout s'arrêtait ? Sophie s'était faite toute petite, craignant de réveiller la famille de pandas qui nichait un peu plus loin. De petits cris stridents assez inquiétants retentissaient à travers les feuillages.

Adam était brusquement sorti des buissons, le visage illuminé par un rayon de soleil. Il avait courageusement escaladé la paroi rocheuse et arrivait maintenant à la hauteur du trésor. « As-tu découvert la clé secrète, mon chéri ? » avait soufflé Sophie à mi-voix, craignant de déranger les animaux.

« Pas encore maman », avait chuchoté Adam « Il faut que j'y retourne. Reste-ici : il faut quelqu'un pour surveiller le trésor ! »

Sophie l'avait convaincu de se reposer un peu, de boire une gorgée d'eau fraîche et de croquer un morceau de pain. « Nous ferons du feu plus tard, l'endroit n'est pas assez sûr... » Adam était reparti très rapidement, se faufilant à travers les feuillages.

Quand il était revenu de longues minutes plus tard, il n'avait toujours pas la clé. En attrapant son sac à dos, Sophie avait murmuré : « Il se fait tard, il faut nous mettre à l'abri pour la nuit. Nous reviendrons explorer la grotte demain... ». La forêt semblait plus calme à présent, il était temps de partir avant que les ombres ne viennent envahir les parages de la grotte.

Après avoir franchi les grilles du parc, Sophie avait accroché la main d'Adam pour traverser la rue. Ils étaient descendus jusqu'à la Grande Horloge pour acheter du pain, se mêlant à la foule grouillante des touristes qui se pressaient sur le Vieux Port en suçant leurs glaces.

Sophie s'était presque sentie mal. Elle avait entraîné Adam vers des ruelles presque désertes qui longeaient la rue principale et que les passants délaissaient. Après sa longue immersion dans le parc du Muséum à garder le trésor d'Adam, le contact avec ces hordes de vacanciers bruyants avait quelque chose d'irréel. Adam était trop fatigué par son après-midi d'exploration pour se rendre compte de ce malaise et il s'était laissé traîner jusqu'à la maison sans broncher.

Les jeux dans la forêt de bambous avaient duré une bonne partie de l'été. Ils avaient exploré le moindre recoin du parc Adam avait amené ses jumelles, sa boussole, des outils pour faire des fouilles archéologiques, sa sarbacane pour se défendre contre les animaux sauvages, son vieux briquet pour allumer le feu de camp, une boîte en métal pour conserver des trésors. Après une période de fortes chaleurs où l'on devait aller se rafraîchir régulièrement à la petite cascade près de la grotte, la mousson s'était abattue brutalement pendant quelques jours. Sophie et Adam étaient restés de longues heures, accroupis sous les bambous, dans leur imperméables trempés. Les cris avaient cessé comme si les animaux se terraient, eux aussi, attendant l'accalmie. Adam scrutait le parc avec ses jumelles sans déceler la moindre trace de vie.

Quand la pluie devenait vraiment trop forte, ils abandonnaient la forêt pour se réfugier dans la pénombre d'une case. Au troisième étage du Muséum, de petites pièces très sombres les accueillait. Ils y avaient retrouvé le calme de la forêt, s'imprégnant du son des instruments traditionnels, contemplant des masques terrifiants. La plupart des visiteurs se contentaient de rester au premier étage à circuler au milieu de la troupe d'animaux. Bravant leur crainte, ils ne pouvaient s'empêcher de caresser l'ours blanc ou l'énorme bison.

Un jour où le gardien était parti quelques minutes, Sophie avait proposé à Adam de les espionner depuis un petit coin de la salle : tous, même les adultes, approchaient une main vers les animaux empaillés...

Sophie avait toujours préféré le troisième étage, celui si fascinant des collections ethnologiques, qui vous entraînaient vers un ailleurs lointain et disparu.

C'était également l'endroit qui intéressait le plus Adam même s'il ne manquait pas, à chaque fois, de regarder avec effroi l'objet le plus horrible de toutes les collections : une tête réduite d'indien Jivaro, heureusement soigneusement enfermée dans sa vitrine.

La veille de la rentrée des classes, Sophie et Adam avaient repris une nouvelle fois leur quête du trésor dans la forêt des bambous. Le soleil était revenu. Les pandas étaient bruyants cet après-midi là.

Tout à coup un enfant à peine plus âgé qu'Adam avait fait irruption dans leur cachette et grimpé jusqu'à à l'emplacement du trésor. « Comment tu t'appelles ? », avait demandé Adam

- Enzo. J'ai sept ans.
- Moi c'est Adam, j'ai bientôt six ans et je rentre au CP »

Adam avait expliqué qu'il était à la recherche de la clé, qu'il fouillait la forêt depuis des jours mais sans grand succès. Sophie lui avait dit de chuchoter pour éviter de déranger les habitants de la forêt de bambous : les pandas étaient de sortie.

Le garçon les avait dévisagés tous les deux d'un air atterré, comme s'il contemplait des pauvres d'esprit.

« Y a pas de trésor ! C'est juste le couvercle d'un robinet qui commande la cascade et qui est fermé par un cadenas. Y a pas de pandas, c'est juste un parc de jeux avec des enfants. »

L'enfant était vite retourné au toboggan rejoindre les autres pandas. Sophie était restée paralysée de stupeur. Et demain si tout s'arrêtait ? Et si, en entrant à l'école primaire, Adam devenait comme cet Enzo, prosaïque, terre-à-terre, incapable d'imaginer qu'un toboggan puisse être autre chose qu'un toboggan ?

Brusquement l'atmosphère s'était désenchantée. Sophie avait appelé Adam pour rentrer. Elle se sentait incapable de continuer à jouer dans la forêt de bambous.

« T'inquiète pas maman », avait dit Adam en franchissant la grille du parc. « On sait bien tous les deux que ce n'est pas un vrai trésor, ni de vrais pandas. Mais nous, on va quand même continuer à chercher la clé ! »